

Texte 13/16 (1A) - Objet d'étude : le théâtre du XVII^e au XXI^e siècle

Œuvre intégrale : Molière, *Le Malade imaginaire* (1673).

Extrait : « Mademoiselle, ne plus ne moins [...] de beaux discours. » (acte II, scène 5)

Parcours associé : Spectacle et comédie.

THOMAS DIAFOIRUS.-Mademoiselle, ne plus ne moins que la statue de Memnon rendait un son harmonieux, lorsqu'elle venait à être éclairée des
5 rayons du soleil, tout de même me sens-je animé d'un doux transport à l'apparition du soleil de vos beautés. Et comme les naturalistes remarquent que la fleur nommée héliotrope tourne sans
10 cesse vers cet astre du jour, aussi mon cœur dores-en-avant tournera-t-il toujours vers les astres resplendissants de vos yeux adorables, ainsi que vers son pôle unique. Souffrez donc,
15 Mademoiselle, que j'appende aujourd'hui à l'autel de vos charmes l'offrande de ce cœur, qui ne respire ni n'ambitionne autre gloire, que d'être

toute sa vie, Mademoiselle, votre très humble, très obéissant, et très fidèle²⁰ serviteur et mari.

TOINETTE, *en le raillant*.- Voilà ce que c'est que d'étudier, on apprend à dire de belles choses.

ARGAN.-Eh ! que dites-vous de cela ?²⁵

CLÉANTE.-Que Monsieur fait merveilles, et que s'il est aussi bon médecin qu'il est bon orateur, il y aura plaisir à être de ses malades.

TOINETTE.-Assurément. Ce sera³⁰ quelque chose d'admirable, s'il fait d'aussi belles cures qu'il fait de beaux discours.

Molière, *Le Malade imaginaire* (II, 5 ; 1673).